



ISSN 1958-5160

ISSN en ligne 2260-5029

Relier qualité et quantité

Nadir Lalilèche

Université Abderrahmane Mira – Bejaïa, Algérie

nadirlalileche_fr@yahoo.fr

<https://orcid.org/0000-0003-1552-2912>

Sophie Aubin

Universitat de València, Espagne

sophie.aubin@uv.es

<https://orcid.org/0000-0001-7425-3324>



Introduction¹

Si l'on porte, à la suite du Professeur Jacques Cortès, dont on vient de lire la Préface, un regard général sur les numéros de la revue *Synergies Algérie* parus depuis sa fondation en 2007², on constate que la teneur de ce trentième numéro s'intègre parfaitement dans une continuité et un développement fondés sur la recherche de pointe en didactologie-didactique de la langue-culture française menée en Algérie, au plus près de la réalité des terrains éducatifs et socioculturels de ce pays. La notion complexe de *renouveau didactique* par exemple, qui était très présente³ en 2019, se retrouve dans plusieurs articles présentés ci-après.

Si ce numéro met en exergue l'enseignement du français, du collège à l'Université, il offre également une série de recherches en littératures française et francophone et en sociolinguistique, l'ensemble comprenant souvent la traduction français-arabe, les dimensions contrastives, les contacts des langues et des cultures.

Notre présentation sera par conséquent globalement fidèle à cette progression trilogique fondamentale propre à la revue *Synergies Algérie* : didactique, littérature, sciences du langage, toujours tissée et structurée, dans leur très grande majorité, par les chercheurs francophones d'Algérie, ceux-ci se caractérisant par le dynamisme impressionnant de leurs travaux, qu'ils soient doctorants, professeurs, enseignants-chercheurs.

Il est intéressant de souligner la présence du dialogisme dans ce numéro : il surgit à plusieurs endroits dans chacun de ces trois grands domaines. Ainsi, le lecteur intéressé pourra suivre cette notion en passant par ces angles variés :

- en didactique, l'article de Souad Baba Saci intitulé *Discours littéraire et genres en interaction : quelle classification pour la didactisation ?* ;
- en littérature, celui de Djoher Sadoun, *Du dialogisme mémoriel au désir de réconciliation dans Ultime preuve d'amour de Michel Canesi et Jamil Rahmani* ;
- en linguistique, celui de Kheira Yahiaoui, *Le dialogisme dans le discours oral : le cas des proverbes populaires algériens et français* et celui de Kahina Ait Allaoua, *La participation dans les slogans du Hirak Algérien*.

1. Du collège à l'université : le français et les langues en Algérie

Les recherches en didactique de ce numéro se caractérisent par la démonstration d'un besoin d'actualisation méthodologique. La plupart se centrent en effet sur la formation des enseignants en langue française, avec une place importante accordée aux diverses formes d'évaluation des apprenants. L'ensemble des articles recueillis couvre le système éducatif algérien, depuis le collège jusqu'à l'Université.

1.1. L'enseignement/apprentissage du français dans le secondaire

Les manuels de langues, la formation des enseignants, l'évaluation des compétences langagières ne cessent d'intéresser les didacticiens. Cela est imputable au fait que l'enseignement est constamment nourri de nouvelles réflexions issues des changements sociaux, technologiques, etc. Ces changements affectent tous les paliers de l'enseignement, y compris celui du secondaire.

Dans cette perspective, **Arezki Bouhechiche** s'intéresse au manuel scolaire de français langue étrangère destiné aux apprenants de première année secondaire et s'interroge particulièrement sur la prise en compte de leurs besoins. Les conclusions de l'auteur sont basées sur l'analyse des supports pédagogiques et activités d'apprentissage contenus dans ce manuel scolaire. La contextualisation des points de langue revêtant une importance particulière, l'article les met en avant afin de vérifier à quelle hauteur ils favorisent, dans ce manuel, le développement de la compétence de communication.

De leur côté, **Nabil Hammoudi** et **Nawal Boudechiche** abordent la question de l'apprentissage de la réflexivité dans la formation des professeurs d'enseignement secondaire et son impact sur la formation intellectuelle des apprenants en classe de français langue étrangère. Cette dernière n'est donc pas à envisager comme étant seulement un lieu d'apprentissage de la langue mais aussi un milieu qui procure des occasions de développer en eux une capacité de raisonnement et un esprit critique. Cette mission n'est pas aisée. Cependant, les auteurs estiment qu'elle est facilitée

par la formation des formateurs à l'évaluation formative et ce grâce aux modalités réflexives qu'elle véhicule, et l'évaluation mutuelle en est le meilleur exemple.

Mounir Karek propose une étude sur les pratiques des enseignants en matière d'évaluation de la compétence scripturale dans les collèges de Skikda. Dans celle-ci, il met en avant l'intérêt de considérer, lors des évaluations, les textes en cours de production plutôt que les textes à l'état final et relève ainsi quelques défaillances qui concernent le(s) destinataire(s) des productions écrites, l'évaluation formative, l'autoévaluation, les outils et les critères d'évaluation...

1.2. L'enseignement/apprentissage des langues à l'université

Tout comme pour le palier secondaire, beaucoup de chercheurs en didactique des langues s'intéressent à l'enseignement/apprentissage des langues à l'université.

Mounir Miloudi nous fait partager une recherche menée auprès d'étudiants de Master 1 du département de français de l'université d'El-Oued. Ce travail révèle l'influence des facteurs externes à la langue sur les choix linguistiques des étudiants susmentionnés. Par ailleurs, le contexte social des enquêtés étant varié en termes de multilinguisme, il met l'accent aussi sur leurs représentations des langues plus ou moins présentes dans leur milieu de vie.

Abdellatif Tadjeddine, lui aussi, s'intéresse aux étudiants et plus particulièrement à ceux qui sont inscrits en première année LMD-Sciences Technologiques à l'université d'Oran 1. Un travail comparatif du vocabulaire acquis en langue première (l'arabe) et de celui qui est en usage dans l'enseignement universitaire (le français) est proposé. Il met ainsi en avant le capital en vocabulaire spécifique acquis en L1 et fait connaître les équivalences retenues par l'étudiant entre les termes construits et acquis en L1 et leurs correspondants en usage en L2.

Mounira Gastel explore les représentations des temps verbaux du passé chez les étudiants arabophones inscrits en première année licence de français. Ceci est mené par le recours à l'interprétation du contexte linguistique des étudiants et à l'analyse de données issues d'entretiens et de productions écrites. Les représentations en question sont celles que se font six étudiants lors de productions argumentatives. L'article porte plus particulièrement sur les rôles des représentations dans la conceptualisation des règles grammaticales et la production écrite.

Dans son article, **Souad Baba Saci** se situe, dans une perspective didactique, à l'initiation des étudiants de master 1 (Littérature générale et approches interdisciplinaires) au discours littéraire. La démarche qu'elle propose passe par une catégorisation du discours littéraire mais aussi par l'éclairage des interactions

qu'il entretient avec d'autres genres littéraires et non littéraires. Ce faisant, en prévision de sa didactisation, elle rend compte du discours littéraire comme type puis comme genre traversé par d'autres genres.

Nacima Makhloufi et **Samira Ouyougoute** proposent une réflexion sur l'enseignement/apprentissage de l'oral en ligne au département de français de l'Université de Béjaia en période de pandémie du Covid-19. La contribution met d'abord en évidence les représentations que se font les étudiants et leurs enseignants de ce mode d'enseignement. Elle traite ensuite, et surtout, les enjeux didactiques qui en résultent en matière de maîtrise et d'exploitation des outils technologiques par ces mêmes acteurs. Le travail d'analyse donne également lieu à des propositions qui concourent à la facilitation du développement de cette compétence langagière.

1.3. Vers un renouvellement des pratiques d'enseignement/apprentissage des langues ?

L'enseignement/apprentissage des langues, et plus particulièrement du français langue étrangère (FLE), peut faire appel à des outils et approches connus mais qui restent peu populaires. C'est le cas du *portfolio européen des langues* (PEL) dont traite **Mohamed Hattab**. Cet auteur expose une réflexion qui aboutit à la présentation d'un modèle de PEL adapté au contexte algérien qui se caractérise par la pluralité linguistique et culturelle. Dans cette perspective, cet outil d'accompagnement des apprenants sert d'instrument à la fois de conscientisation et de décentration qui leur permettent d'atteindre le niveau dialogique ou critique de la réflexivité. Ce modèle est à exploiter dans une perspective d'évaluation formative par le corps enseignant, qu'il soit représenté par des formateurs, des tuteurs ou encore des élèves-professeurs ou stagiaires.

C'est aussi le cas de la classe inversée qui suscite à la fois intérêt et méfiance des enseignants. **Mourad Allali** s'y est intéressé à travers la proposition d'une méta-analyse qui fournit un travail introspectif sur les effets qu'elle produit sur les performances linguistiques des apprenants des langues étrangères. Les études qu'ils ont consultées mettent en valeur les avantages de ce nouveau mode d'enseignement, ce qui permet aux chercheurs, et même aux enseignants, de trouver réponse à leurs interrogations sur la classe inversée.

2. Enseigner les langues et l'Histoire avec le genre romanesque

À l'opposé de la séparation des matières littéraires et non littéraires, les deux recherches mises en relief dans cette partie montrent, l'une pour l'enseignement d'une langue-culture, l'autre pour l'enseignement d'événements historiques, la pertinence de vouloir inscrire la démarche pédagogique dans le cadre d'un roman.

Achille Carlos Zango nous montre, au plus près du roman *À la vitesse d'un baiser sur la peau* de Gaston-Paul Effa, qu'une approche pédagogique interculturelle pourrait s'appuyer sur ce roman. En effet, celui-ci s'attache à déconstruire les stéréotypes les plus ancrés entre les « Blancs » et les « Noirs ». Une sorte de parallèle, sur lequel tout enseignant en langue-culture française pourrait s'appuyer, se tisse entre l'apprentissage interculturel développé par les personnages du roman et celui que l'enseignant et l'apprenant pourront construire à la lecture, la compréhension, l'étude, l'exploration de cet ouvrage.

La littérature peut être également un puissant facteur d'enseignement-apprentissage de l'Histoire, même si les romans historiques présentent forcément un manque d'authenticité et doivent laisser une place aux éléments fictifs et semblent difficiles à intégrer en didactique de l'Histoire. **Saad Ferah** examine dans quelle mesure *Massinissa le berbère* de Marie-France Briselance est suffisamment conforme à la réalité pour être utilisée pour l'enseignement. Ce rapprochement entre l'historien, le romancier et le professeur d'Histoire qui intéresse tous les enseignants explore les modalités et outils de transmission du savoir historique. Sa démarche est loin d'être aléatoire puisqu'elle repose sur une comparaison entre l'histoire du roman et l'historiographie puis sur l'application d'une grille d'évaluation didactique.

3. De la critique génétique à la créolisation : recherches littéraires

Les cinq recherches de la partie la plus littéraire et romanesque de ce numéro apportent un enrichissement de la connaissance de la littérature des XIX^e et XX^e siècles dans des sphères très précises et spécialisées: la critique génétique, la géocritique, le dialogisme, l'universalisme, la créolisation...

En critique génétique, la critique flaubertienne en particulier, **Nadia Mahi** explore quarante ans de recherches portant sur la genèse rédactionnelle de *Madame Bovary* de Gustave Flaubert et les étapes très mouvementées de la parution de l'œuvre. Ce sera l'occasion de retrouver non seulement les retentissements des décisions de Flaubert et ses éditeurs mais aussi les rôles joués par Baudelaire et Sainte-Beuve, pour ne citer qu'eux.

Lamia Mecheri et **Chahd Ismail Sadani** nous orientent vers la littérature d'alpinisme et la géocritique pour mieux comprendre la symbolique passionnante inhérente à la *montage*. Ces deux auteurs se fondent sur le roman *Premier de Cordée* (1942) de Roger Frison-Roche, dans des espaces et perceptions uniques où les expériences d'alpiniste et d'écrivain se rejoignent.

Le roman intitulé *Ultime preuve d'amour* de Michel Canesi et Jamil Rahmani (2020) est l'objet d'étude de **Djoher Sadoun**, à la recherche d'un *dialogisme mémoriel*. Sa démarche nous renvoie à l'Histoire récente de l'Algérie coloniale et post-coloniale tout en convoquant Beneveniste mais aussi Bakhtine et Ricoeur pour analyser l'œuvre choisie.

Dans un même ordre de pensée humaniste, **Farida Benhafsa** rassemble les principales valeurs défendues par l'écrivain Amin Maalouf, ce qui l'amène à placer au cœur de son article les rapports les plus étroits possibles entre langue, culture, identité, littérature. Elle se centre sur « l'objet langue » dans l'écriture d'Amin Maalouf, à la recherche d'une universalité dans la conception de la langue, ce bien commun à tous, pour un meilleur dialogue entre les cultures et pourrions-nous dire la mise au point d'un vaccin contre le communautarisme et ses sombres conséquences.

Avec **Samira Mohamed Ben Ali**, le dialogue interculturel et les multiples fonctions exercées par la traduction sont à l'honneur grâce à l'étude de la notion de *créolisation* dans l'écriture algérienne francophone, celle de Kateb Yacine dans son roman *Nedjma* (1956) en particulier. Le lecteur découvrira alors de quelles manières traduction et créolisation se rejoignent, comment la traduction peut être un facteur de créolisation, processus dont il faut bien percevoir la signification, avec Edouard Glissant notamment et les répercussions : une « Algérie créolisée ».

4. Des proverbes aux *particitations* : analyses sociolinguistiques

L'article de **Kheira Yahiaoui** ne nous éloigne guère de l'universalisme, du dialogisme et de l'interculturel grâce à l'étude des proverbes, *patrimoine immatériel de l'humanité*, et par conséquent la transmission de cette richesse de la langue populaire orale. Le corpus analysé est constitué de proverbes algériens et français pour des analyses contrastives, diachronique, synchronique. C'est l'occasion de soulever des questions intéressantes telles que la présence, l'absence, le rapprochement de l'une ou l'autre langue dans le discours proverbial.

Des proverbes, nous passons sur un terrain sociolinguistique et culturel encore insuffisamment exploré et inépuisable dans lequel la voix populaire est aussi à l'œuvre, celui du choix des prénoms. **Soraya Hadjarab** étudie l'anthroponymie dans la ville algérienne de Batna à l'aide de la réalisation d'entretiens, ceux-ci permettant de dégager des critères permettant de mieux comprendre l'acte prénominatif.

Les deux dernières recherches portent sur deux extrêmes de la « communication » dans la vie politique et sociale algérienne.

Abdenour Braham apporte d'abord une étude lexicométrique d'un corpus de 14 discours officiels algériens prononcés par plusieurs dirigeants politiques entre les années 2009 et 2019 fortement marquées par les crises économique, politique et sociale. Il se fonde sur des critères d'analyse du discours et utilise le logiciel *Tropes*. C'est l'occasion de vérifier de manière chiffrée les stratégies de manipulation énonciative utilisées.

Ce genre de discours favorise chez leurs récepteurs l'humour et l'ironie. **Kahina Ait Allaoua** observe ensuite une renaissance de l'humour politique en Algérie. Prenant pour corpus des slogans du Hirak, ce mouvement populaire de 2019 qui s'est élevé contre le 5^e mandat présidentiel de Bouteflika, l'objectif est d'analyser dans une approche énonciative des « participations » produites pendant cette période.

Coda

En définitive, comme pour tout numéro de *Synergies Algérie*, compte tenu de la richesse de ses contenus, la présentation de cette bonne vingtaine d'articles n'est qu'un essai périlleux de relier qualité et quantité dans l'expression scientifique en sciences humaines et sociales, ce savant dosage dont les chercheurs francophones d'Algérie ont le secret et dont on prendra pleinement conscience à la lecture approfondie de tous les articles de ce trentième numéro.

Notes

1. La répartition des responsabilités de coordination et de rédaction a été effectuée comme suit : Nadir Lalileche a coordonné et rédigé la totalité de la partie 1 ; Sophie Aubin, les parties 2, 3, 4 et propos introductifs et finaux.
2. Les numéros étant tous disponibles en ligne dans leur intégralité : <https://gerflint.fr/synergies-algerie>
3. Voir la première partie du n° 27 / 2019 intitulée : *Approches renouvelées de l'enseignement-apprentissage du français dans Recherches algériennes et internationales en langues-cultures française et arabe : Entre renouveau et modernité*. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Algerie27/algerie27.html> [consulté le 30 novembre 2022].